

Le ciel de plomb continu à se déverser en trombes d'eau successives depuis plusieurs jours. Nous avons cette désagréable impression d'être transformés en roseau gorgé d'eau. Les cyclos de l'ECM sont contraints d'attendre des jours plus cléments pour se jeter sur leurs montures d'hiver, pour avaler du macadam. Cette attente est toutefois ponctuée d'évènements forts sympathiques comme le repas de fin d'année qui se déroule en ce jour ; le 30 Novembre dans la salle communale de la mairie de Milizac.

Dès leur arrivée, les couples ou personnes seules sont accueillies par Bernard le président de l'ECM et par son épouse Manette. Après les



retrouvailles, les salutations, les convives qui sont plus d'une cinquantaine en profitent pour se chauffer les gosiers avec un apéritif de punch, crémant ou vin blanc tout en discutant entre eux. Les conversations vont bon train et les bons moments vécus cette année resurgissent des mémoires et prennent forme dans les sourires et rires tonitruants qui jalonnent cette entrée en matière. Les bobos, douleurs, maladies sont dévoilés, dépecés et rendus supportables. Les exploits sportifs de l'année qui sont aussi mis en avant, rappellent que leurs accomplissements sont d'abord une histoire de mental, et de grande camaraderie car d'aucuns entraînés par les autres, se surpassent et accomplissent des prouesses. Bernard sur un pas de danse bien rythmé, parcourt la salle en tournoyant et en figeant les discussions par la prise de plusieurs photos.

Le temps glisse rapidement et nous amène au dîner vers 21H ou nous prenons place autour des tables préparées. On se regroupe par affinité, et les tablées sont hétéroclites composées pour certaines majoritairement d'hommes ou de femmes et d'autres de couples. La bonne humeur prévaut et les éclats de rire fusent abondamment. Le silence n'existe pas, car banni de cette salle.

L'entrée est délicieuse que ce soit cette sublime assiette périgourdine ou ces plateaux de fruits de mer fort bien préparés et généreusement garnies. Les assiettes périgourdines se vident complètement tandis que les autres se remplissent de monticules de restes de crabes, crevettes, et bigorneaux. Bernard toujours fluide et en pas de danse, saisissant le micro, remercie ceux qui ont œuvré pour la réussite de ce repas, dont Rénato, Gérard, Christian, Jean et d'autres, et exhorte chanteurs et conteurs à donner de la voix pour la joie du public.



Le premier à se lancer est Bernard L. qui nous subjugue par sa voix et le son de sa guitare avec la chanson « **la grande Jaja** », chantée avec tant d'émotion, qu'elle fait perler dans ses yeux une larme, sans doute apparue à la mémoire de ses premières amourettes ; 😊

puis, les convives rient sur les histoires de la vache Milizacoise et de l'Ours que Tit Jean raconte avec tant de fougue, d'enthousiasme et d'imprégnation du sujet, qu'on en arrive à penser qu'il a vécu ces histoires lui-même..., 🤔

puis vient la saucisse strasbourgeoise volante chantée par JCQ et la chanson revisitée de D Guichard par Boul Mass « **mon nœud** » qu'il **chante droit comme un.....i..** 🤪



Que des stars !!! présentables sans rougir, à l'Eurovision.



Mr Helibert, traiteur à Bourg Blanc vient en personne livrer un fastueux filet de pintadeau, servi avec une sauce aux champignons assortie d'une poire pochée au muscat, C'est divin !!! ça fond dans la bouche et c'est Noël avant Noël. René et JLM se disent qu'ils leur faudra faire un jeûne de type ramadan de quelques jours avant Noël tant ils ont profité des bienfaits de cette délicieuse nourriture et des bons vins qui ont vivifié leurs palais.

Arrive un Intermède tranquille car la vaisselle appelle alors de bonnes âmes qui se jettent dans une danse effrénée qui fait tourbillonner torchons, couverts et plats au rythme imposé par le nouveau lave-vaisselle qui semble rendre l'âme à chaque lavage.

Durant le dessert et le café, la belle voix de Manette s'envole à capella pour transporter son auditoire figé dans le silence, dans un monde où émergent en chacun et chacune des images dictées par la féerie du moment. Son chant apporte l'apaisement idoine à la dégustation d'un dessert préparé de main de maître par la pâtissière de Milizac.



Puis vient la conclusion apportée par Bernard L. qui envoie un chant breton et fait danser quelques couples en cercle celtique endiablé comme pour un Fest Noz. Les gambettes s'agitent avec frénésie, les corps sont souples et les bras s'étirent vers le haut



conférant à l'ensemble de la figure, dynamisme, élasticité et forte présence comme « le tous pour un et un pour tous »... Ce rayonnement de la culture bretonne fait vibrer de joie, cette fierté patriotique que tous portent en eux.

Puis vient le départ, car après plusieurs heures de convivialité et 2H30 passée du matin, période trop vite passée, il est grand temps de regagner les pénates.



Au fait c'est la ST André : Bonne fête DD

Bon vent à tous et que la route vous soit propice et à l'année prochaine.

Votre dévoué chroniqueur

Gérard Houlf